

UN MESSAGE POSITIF

« Ça n'arrive pas à une fille comme moi! (...) Je croyais vraiment que c'était pour les homosexuels, (...) les drogués ou les gens aux mœurs très légères. »

Voilà ce que pensait Trudy.

Pourtant, à l'âge de 20 ans, elle est devenue séropositive. Comme de nombreux jeunes qui vivent loin des grands centres, Trudy croyait que le sida, cela n'arrivait qu'aux autres, ailleurs. Elle avait tort. Aujourd'hui, le VIH est présent partout au Canada.

Un message positif s'adresse aux jeunes des milieux ruraux. Il vise à susciter la discussion sur le sida et à les inciter à prendre au sérieux leurs comportements sexuels.

La plupart des jeunes sont bien informés sur le VIH et sur le sida. Mais des études montrent qu'ils n'ont pas encore adopté les méthodes de prévention qui s'imposent. Pourquoi? Pourquoi continuent-ils d'avoir des comportements à risques?

À travers le témoignage de Trudy et des conversations avec un groupe de jeunes d'une petite ville de province, **Un message positif** examine des questions telles que les attitudes des jeunes à l'égard de leur propre sexualité, le manque de communication entre partenaires sexuels, la pression des camarades, le rôle de l'alcool et des drogues dans la propagation du virus. Les jeunes parlent franchement de leurs expériences et de celles de leurs camarades.

Un message positif a été tourné dans une petite ville de Terre-Neuve, mais il s'adresse aux jeunes de partout.

Réalisation : Debbie McGee

Production : Jennice Ripley, Mike Mahoney (ONF)

Productrice exécutive : Marilyn A. Belec

Version française


Réalisation : Dagmar Teufel, Michelle Allen

Production : Jacques Vallée

Une production du Programme anglais/Atlantique de l'ONF

23 minutes 29 secondes

C 9293 015

 Avec sous-titres codés pour les personnes sourdes ou malentendantes.

Le visionnage gratuit, privé ou public, est autorisé. La reproduction, la télédiffusion et la câblodistribution sont interdites.

© 1994 Office national du film du Canada
Imprimé au Canada



UN MESSAGE POSITIF



VHS

C 9293 015

Un film sur les
JEUNES ET LE SIDA

UN MESSAGE POSITIF



UN FILM DE DEBBIE MCGEE

« ÇA N'ARRIVE
PAS À UNE FILLE
COMME MOI ! »



UN MESSAGE **POSITIF**

Réalisation	Debbie McGee
Production	Jennice Ripley
Caméra	Nigel Markham
Son	Jane Porter
Montage image	Francine Fleming
Assistante à la caméra	Dominique Gusset
Montage son	Jane Porter
Musique composée et interprétée par	Roger Howse et Paul Steffler
Mixage	Jean-Pierre Joutel
Version française	
Réalisation	Dagmar Teufel
Production	Michelle Allen Jacques Vallée
Administration	Jane Boyle
Production	Jennice Ripley Mike Mahoney (ONF)
Productrice exécutive	Marilyn A. Belec

Ce guide pédagogique a été rédigé par Gail Collins, révisé par Betsy MacKenzie (Santé et Bien-être social Canada), Joan Casey (ministère de l'Éducation de Terre-Neuve), Francine Duquet (sexologue), Gerard Yetman (New Foundland and Labrador AIDS Committee), Ron de Burger (Programme national sur le sida, Association canadienne de santé publique) et Alan Robertson (Queen's University), traduit et adapté par Josiane Cornillon.

La préparation du guide pédagogique a été rendue possible grâce à l'aide financière du Programme national de contributions à la lutte contre le sida, Stratégie nationale sur le SIDA, Santé et Bien-être social Canada.

**Pour louer ou acheter des vidéos et des films de l'ONF,
veuillez communiquer avec le bureau de l'ONF le plus proche
ou appelez sans frais le 1 800 267-7710**

QUELQUES QUESTIONS À POSER AVANT LE VISIONNAGE

Quand croyez-vous qu'un couple est prêt à faire l'amour ? (Est-ce une question de temps ? De confiance mutuelle ? De communication ? De croyances religieuses ? D'engagement ?)

À votre avis, pourquoi le sexe est-il un sujet si tabou dans notre société ?

Pensez aux annonces ou aux publicités que vous avez vues sur le sida. Lesquelles sont les plus efficaces ? Pourquoi ?

Au cinéma et à la télévision, trouvez-vous qu'on insiste suffisamment sur les responsabilités inhérentes aux pratiques sexuelles ?

À votre avis, pourquoi une personne bien informée sur le sida aurait-elle des relations non protégées ?

Qu'est-ce que la sexualité sans risque ?

Y a-t-il une clinique de dépistage dans votre localité ? (L'animateur-trice ou l'enseignant-e pourrait vérifier ce renseignement avant la projection.)

À votre avis, pourquoi une personne refuserait-elle de subir le test ? (Peur du résultat ? Sentiment d'insécurité ? Elle préfère ne pas savoir ?)

Y a-t-il une semaine de prévention du sida dans votre école ? Si la réponse est non, voudriez-vous en organiser une ?



Pour lancer la discussion, utiliser les extraits du film et les questions ci-après.

• ABSTINENCE

La plupart de mes amis vont te rire au nez s'ils entendent le mot abstinence. Ils pensent que si tu ne le fais pas, t'as quelque chose qui ne va pas.

Comment un couple peut-il pratiquer l'abstinence et pourtant être épanoui sur le plan sexuel ? (Fixer des limites aux pratiques sexuelles par la communication ?)

Ce n'est pas la même chose pour les garçons et pour les filles. Le garçon cherche le plaisir du moment tandis que la fille doit penser à ne pas devenir enceinte.

La propagation du sida a-t-elle changé quelque chose à cela ? À votre avis, est-il important que les partenaires discutent de leurs antécédents sexuels ? Quel problème y voyez-vous ?

• CONDOMS

Dans un petit village comme le nôtre, le pharmacien connaît à peu près tout le monde et il connaît nos parents ! C'est gênant d'aller à la pharmacie acheter des condoms.

Comment une personne pourrait-elle vaincre sa timidité et acheter des condoms ?

(À propos des distributrices de condoms dans les écoles)
Certains parents croient que s'il y a des distributrices pour les jeunes de seize ans, ceux de treize ans vont y avoir accès et s'intéresser aux relations sexuelles plus jeunes ...

Croyez-vous que l'accès plus facile à des condoms encourage l'activité sexuelle ? L'anonymat des distributrices de condoms rend-il la tâche plus facile aux jeunes qui veulent se protéger ?

Il y en a qui croient que le fait de mettre un condom au milieu d'une relation va gâcher leur plaisir. Certains garçons égocentriques se disent : « Je n'aurai pas autant de plaisir. Je vais en mettre seulement si elle me le demande. »

Les choses pourraient-elles être différentes si le couple discutait de condoms avant d'avoir des rapports sexuels ? Comment une fille pourrait-elle surmonter ses réticences à parler à son partenaire de la nécessité de mettre un condom ?

Pourquoi certaines jeunes femmes ont-elles peur d'insister pour que le garçon mette un condom ?

• PRESSIONS DES CAMARADES

Il y a des jeunes qui essaient d'impressionner les plus vieux. Ils se disent : « Si je bois ou si j'ai des relations sexuelles, ils vont bien voir que je suis cool. » Ils essaient de prouver qu'ils ne sont plus des gamins.

Qui décide de ce qui est cool ? Les films et la télévision ont-ils un rôle à jouer dans la pression exercée par les camarades ? Si on n'est pas d'accord, comment peut-on résister à la pression des autres ?

• SEXE ET ALCOOL

Durant les partys, souvent les parents sont absents. C'est là que les jeunes se retrouvent pour boire et faire l'amour. (...) Tu bois, tu montes (dans une chambre), c'est automatique.

L'alcool joue un rôle dans la transmission du sida. Comme la drogue. Quand on en a pris, on est moins prudent.

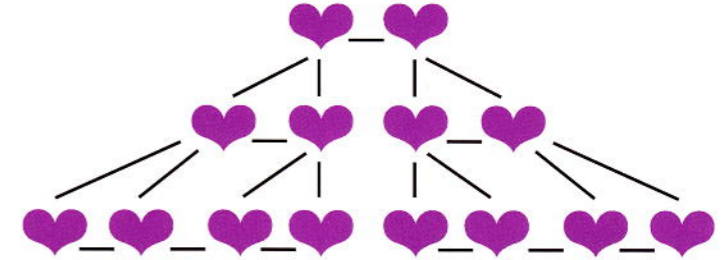
Pensez-vous que l'alcool contribue à la transmission du virus du sida ?

L'alcool obscurcit-il le jugement, influence-t-il les décisions ?

• RÉACTIONS EN CHAÎNE

Quelqu'un quitte son village pour s'installer dans une autre communauté plus importante... où les gens vont et viennent. Quand cette personne revient, elle ne sait pas nécessairement qu'elle est porteuse du virus... Elle continue de s'amuser à droite et à gauche et le virus peut se répandre dans tout le village sans que personne ne le sache... jusqu'à ce que quelqu'un décide de passer le test.

Connaissez-vous beaucoup de gens qui partent périodiquement pour travailler ou étudier ou qui vont en vacances ailleurs ? (Dans le monde d'aujourd'hui, ne sommes-nous pas beaucoup plus reliés les uns aux autres ? Y a-t-il encore des lieux « isolés » ?)



• ATTITUDES ENVERS LES PERSONNES PORTEUSES DU VIRUS

Si tu es séropositif ou séropositive ou si tu as le sida, la plupart des gens de ton entourage vont s'éloigner parce qu'ils sont mal informés. Ils vont probablement te mettre à l'écart. Tu risques de perdre tous tes amis.

Comment pouvons-nous venir en aide à un ami ou une amie ou à un parent séropositif ou atteint du sida ?

QUESTIONS D'ORDRE PRIVÉ

Les questions suivantes sont de nature strictement privée. Elles doivent servir à faire réfléchir et non à susciter la discussion en classe ou en groupe. On peut peut-être prévoir un moment de silence pendant lequel l'auditoire peut tenter d'y répondre chacun pour soi.

- Suis-je suffisamment informé-e sur le VIH et le sida ?
- Ai-je discuté de sexe avec mon ami-e afin de fixer certaines limites ?
- Ai-je discuté d'abstinence avec mon ou ma partenaire ? Avons-nous parlé de retarder le moment d'avoir des relations sexuelles ?
- Est-ce que je connais d'autres moyens (que la relation sexuelle) pour montrer mon affection sexuelle ?
- Si je décide d'avoir des relations sexuelles complètes avec mon ou ma partenaire, vais-je prendre les précautions nécessaires pour nous protéger ?
- Ai-je toujours utilisé un condom quand je faisais l'amour ? Si la réponse est non, pourquoi ? Que puis-je faire pour que cela ne se reproduise plus ? Ai-je prévu ou répété dans ma tête ce que je pourrais dire à mon ou ma partenaire ?
- Comment réagirais-je si on m'apprenait que je suis séropositif ou séropositive ? Mes perspectives d'avenir changeraient-elles ?

MESURER SES CONNAISSANCES

Photocopier les affirmations ci-après sur des feuilles 8 1/2 po sur 14 po et les distribuer pour lancer la discussion.

MYTHE : Seuls les personnes homosexuelles ou bisexuelles peuvent contracter le sida.

RÉALITÉ : Quiconque a des comportements dangereux court des risques. Beaucoup d'hommes et de femmes hétérosexuels ont été infectés par le VIH, le virus qui cause le sida.

MYTHE : Il faut avoir des mœurs dissolues pour attraper le sida.

RÉALITÉ : On peut attraper le virus avec un seul partenaire sexuel.

MYTHE : Si mon ou ma camarade de classe a le sida, il ou elle peut me le passer.

RÉALITÉ : Le virus ne se transmet pas par simple contact social. On ne contracte pas le sida en échangeant des livres, en s'embrassant amicalement ou en se serrant la main. Le virus se communique par l'échange de sperme et de sécrétions vaginales lors de relations sexuelles, par le partage d'aiguilles non stérilisées lors de l'injection de drogues, par le perçage des oreilles ou le tatouage à la maison.

MYTHE : On peut attraper le sida en s'embrassant sur la bouche.

RÉALITÉ : Le sida ne se transmet pas par un échange normal de salive. On ne peut attraper le sida en buvant dans la tasse ou le verre d'une autre personne.

MYTHE : On ne peut attraper le VIH en pratiquant des sports de contact avec un joueur ou une joueuse infecté-e.

RÉALITÉ : Il est extrêmement improbable qu'un joueur ou une joueuse puisse transmettre le virus à un ou une autre, même si les deux devaient saigner.

MYTHE : Les couples fidèles n'ont pas à s'inquiéter du virus.

RÉALITÉ : Même si le résultat de votre test du sida est négatif, il n'en sera pas toujours ainsi si vous adoptez des attitudes à risques. Il faut de trois à six mois pour détecter le virus dans le sang. Si votre partenaire couche avec une autre personne, même une seule fois, vous courez un risque.

MYTHE : Le condom est un moyen infaillible de se protéger contre le VIH.

RÉALITÉ : Le moyen infaillible de se protéger contre la transmission sexuelle du sida est l'abstinence. Les condoms diminuent considérablement le risque, mais il peut arriver qu'ils percent ou se déchirent, ce qui peut laisser passer du sperme ou des fluides vaginaux infectés par le VIH.

MYTHE : Je prends la pilule. Je n'ai donc pas à utiliser de condom.

RÉALITÉ : Pour se protéger du sida, il faut mettre un condom, même si on utilise une autre méthode contraceptive comme la pilule. Aucune méthode contraceptive, sauf le condom, peut nous protéger contre le VIH.

MYTHE : Je n'ai pas à m'en faire, il n'y a personne dans ma localité qui a le sida.

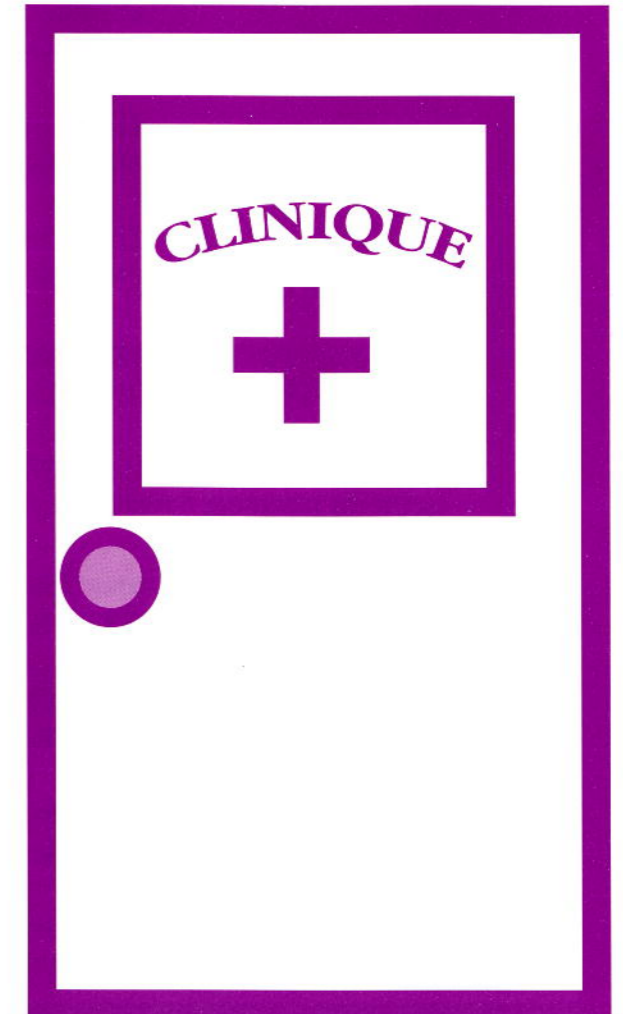
RÉALITÉ : Le virus du sida est répandu partout au Canada, dans les grandes comme dans les petites villes.

MYTHE : Cette personne n'a pas l'air malade, elle ne doit pas être séropositive.

RÉALITÉ : Il est impossible de dire si quelqu'un est porteur du virus rien qu'à le regarder. Les premiers symptômes peuvent apparaître dix ans ou plus après que la personne a été infectée.

Photocopier cette section et inscrire ici le numéro de téléphone de la clinique de dépistage la plus proche.

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE



PORTRAIT DE TRUDY

Trudy avait 20 ans quand elle a été infectée par le virus du sida. Elle sortait avec le même garçon depuis neuf mois. Ce n'était que son troisième partenaire sexuel. Elle ne savait pas qu'il avait eu de nombreuses aventures et qu'il était volage. Quelque temps après leur rupture, le ministère de la Santé communiquait avec elle. Le garçon avait passé un test de sida et il était séropositif. C'était au tour de Trudy de subir le test.

Quand son employeur a appris que Trudy avait le virus du sida, il l'a renvoyée. Trudy a déposé une plainte auprès de la Commission des droits de la personne et, plus tard, son ancien employeur et le ministère des Services sociaux de Terre-Neuve en sont venus à un accord. Le ministère des Services sociaux prévoit réformer la loi qui a permis le licenciement de Trudy. Trudy est aujourd'hui agente de liaison avec les jeunes et coordonnatrice du Women and AIDS Project du Newfoundland and Labrador AIDS Committee.

Trudy ne se considère pas comme une personne mourant du virus, mais vivant avec le virus.



LE CONDOM

L'usage du condom fait partie des mesures de protection contre le sida.

L'usage du condom n'offre pas une garantie absolue. Le condom peut percer ou se déchirer.

Le principal problème du condom, c'est qu'on ne sait pas toujours bien l'utiliser. Il faut lire attentivement les instructions.

Utiliser toujours un condom en latex.

N'employer que des lubrifiants solubles à l'eau, comme la gelée K-Y. Les lubrifiants à base d'huile comme la vaseline peuvent faire déchirer le condom qui alors ne sert plus à rien.

Si on ne sait pas comment mettre un condom, on peut s'exercer à la maison avant de s'en servir avec quelqu'un.

Vérifier la date d'expiration.



DÉFINITIONS

VIH

Le VIH (virus d'immunodéficience humaine) est le virus qui cause apparemment le sida. Il attaque les défenses naturelles du corps. Une fois infectée par le virus, une personne l'est pour la vie.

SIDA

Le sida (syndrome d'immunodéficience acquise) est le stade le plus avancé de la maladie provoquée par le VIH, quand les défenses de l'organisme sont complètement détruites. La personne atteinte souffre alors d'infections et de cancers graves.

TEST DE DÉPISTAGE

MTS

Les MTS sont les maladies transmises sexuellement. Les plus courantes sont la chlamydia, l'herpès génital et la gonorrhée.

Vos partenaires ne peuvent pas vous assurer qu'ils ne sont pas porteurs du virus à moins d'avoir subi le test. Ils peuvent ignorer qu'ils le sont. C'est la même chose pour vous.

Dans certaines régions, on peut passer le test de manière anonyme, sous un numéro. Personne d'autre que vous ne peut en connaître le résultat. Renseignez-vous pour savoir s'il existe une telle clinique dans votre localité ou adressez-vous à une infirmière.

Il faut parfois attendre de trois à six mois avant que le virus du sida soit décelable dans le sang.

Un diagnostic et un traitement précoces peuvent prolonger la vie d'une personne infectée.

ORGANISMES DE PRÉVENTION DU SIDA

Newfoundland and Labrador AIDS Committee

1 800 563-1575

AIDS P.E.I.

(902) 566-2437

AIDS Nova Scotia

(902) 425-2437

SIDA Nouveau-Brunswick

1 800 561-4009

Comité SIDA/Aide Montréal (C-SAM)

(514) 282-9991

AIDS Committee of Toronto

(416) 340-8844

AIDS Shelter Coalition of Manitoba

(204) 947-2342

AIDS Saskatoon

1 800 667-6878

AIDS Calgary Awareness Association

(403) 228-0155

SIDA Vancouver

(604) 687-2437

Yukon AIDS Program

(403) 668-4465

AUDITOIRE

Conçu pour les adolescents et adolescentes, **Un message positif** est un outil éducatif idéal à l'usage des enseignants, des parents, des professionnels de la santé, des travailleurs sociaux, des organismes communautaires et des organisations de jeunes.

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Le présent guide comporte des questions propres à susciter la discussion (avant et après le visionnage) et la réflexion (questions d'ordre privé), un exercice de contrôle des connaissances et des renseignements généraux.

AUTRES FILMS ET VIDÉOS PERTINENTS DE L'ONF

Petit Blues bleu

24 min 30 s, 1990, C 9290 071

Court métrage de fiction sur la grossesse chez les adolescentes.

Grandir

82 min 8 s, 1991, C 9291 097

Trois courts métrages conçus pour favoriser chez les enfants de 9 à 12 ans une perception positive de la sexualité.

BIBLIOGRAPHIE

Johnson, Earvin « Magic ». *L'amour sans risque : ce que vous pouvez faire pour éviter le sida*, J'ai lu, Paris, 1992.

Saint-Phalle, Niki de. *Le sida, c'est facile à éviter*, Flammarion, Paris, 1987.

Vous pouvez vous procurer de la documentation sur le sida auprès de votre médecin, d'un infirmier ou d'une infirmière, d'un centre de prévention ou du Centre national de documentation sur le sida, Association canadienne de santé publique, 1665, rue Carling, bureau 400, Ottawa (Ontario) K1Z 8R1.